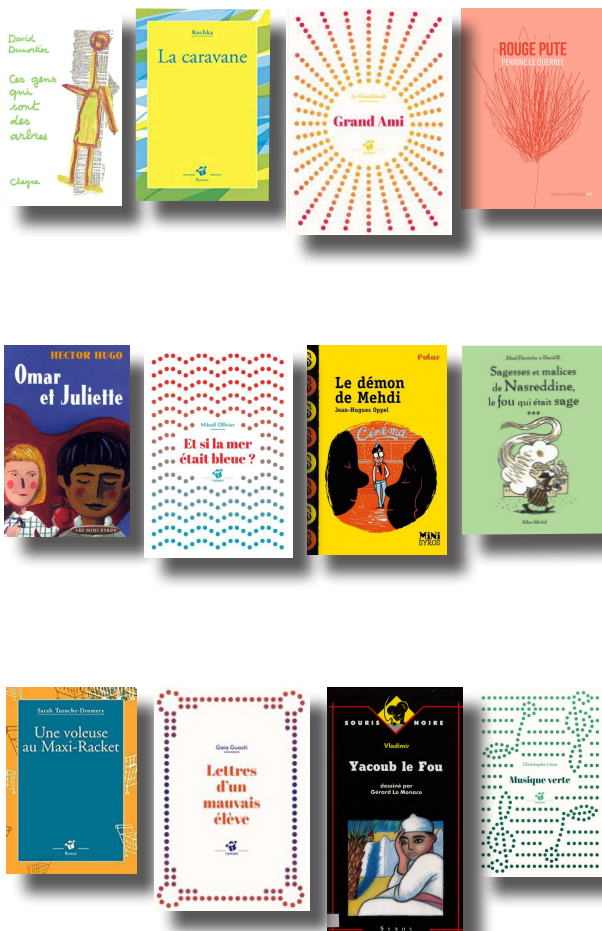




lire libre et sourire

lettres critiques de livres faciles à lire

Les personnes qui fréquentent les ateliers d'apprentissage de Cardan possèdent peu de livres, se rendent peu en bibliothèque, ne disposent pas d'une « culture livresque ».

Le Cardan intervient en direction des enfants et des familles des quartiers populaires pour « prévenir l'illettrisme » et propose des ateliers de « réparation » pour les adultes.

L'objectif de Cardan est d'installer le livre et la lecture dans une réalité quotidienne, partager le « plaisir de lire » dans toutes les familles. Et ainsi, participer à la construction d'une « nation de lecteurs ».

Cela passe par des actions de sensibilisation, de production d'avis, d'élaboration de réponses nouvelles et innovantes pour permettre aux « publics empêchés » d'appartenir à cette nation.

Pour cela, nous proposons une action dans laquelle les personnes en situation d'illettrisme puissent changer de regard sur la littérature, devenir des prescripteurs de lectures auprès d'autres parents, et puissent être des « porteurs de paroles » en mettant en oeuvre des moments de lecture à haute voix pour « lire libre et sourire ».

Et de faire de ces moments des temps d'échange et d'élaboration de réponses nouvelles dans les lieux de diffusion que sont les bibliothèques publiques.



*Cedric Bonfils, écrivain,
est venu rencontrer
2 groupes, chacun 6 fois
de janvier 2021 à juillet 2021.
Il choisissait un livre, le leur lisait,
puis discutait avec le groupe
pour écrire ces lettres « critiques ».*

Ont participé à ce projet de différentes façons :
Corinne, François, Françoise, Jacqueline, Orlane,
Pascale, Armande, Isabelle, Cyril, Zohra, Katia,
Agnès, Francis, Margarida, Dany, Angélique, Hamza,
Fadma, Juliet, Cathy, Latifa, Catia, Mohammad,
Ouafa, Zahra, Leila, Anna, Charlotte, Éric, Manuel,
Eva, Josette, Yolanda, Yoshiki, Regina, Jacqueline,
Orlane, Reine, Valérie, Jean-Christophe

Cardan

91 rue Saint-Roch 80000 Amiens
03 22 92 03 26 lectures@assocardan.org
<http://www.assocardan.org>

Mardi 5 janvier 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,

Voici une petite lettre, pour vous parler d'un livre de Gaia Gasti qui s'intitule **Lettres d'un mauvais élève**.

Dans ce livre, il y a plusieurs lettres. On n'a pas parlé de toutes.

Dans la première lettre, un enfant veut parler à ses parents. Il va bientôt leur donner son bulletin. Il ne veut pas que ses parents crient sur lui.

Dans la dernière lettre, un enfant demande de l'aide à une maîtresse qu'il a eue avant.

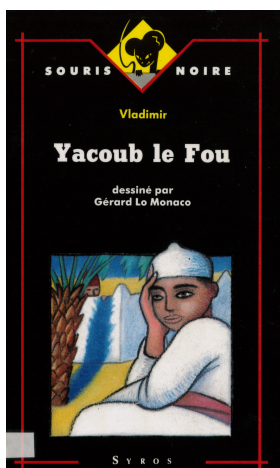
Dans une autre lettre, un enfant écrit au ministre ; et c'est marrant ce qu'il dit dans la lettre.

La première aussi est drôle. C'est la colère qui est drôle, quand il hausse le ton.

Quand il y a la colère, ça fait rire ; et quand les enfants demandent de l'aide, ça touche.



Lettres d'un mauvais élève, Gaia Gasti,
éditions Thierry Magnier, 2016.



*Mardi 26 janvier 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,*

Voici une petite lettre pour vous parler d'un livre de Vladimir qui s'intitule **Yacoub le fou**.

Au début, on n'était pas enthousiaste. L'histoire d'un brigand, ça ne nous faisait pas envie.

Et puis, il y a la chute, l'accident, l'enfant qui tombe, se blesse. Il va à l'hôpital. Ça nous touche.

Cet enfant c'est Brahim, le petit-fils de Yacoub, un brigand poursuivi par les gendarmes.

Yacoub est un brigand mais il nous touche, il est courageux.

Les gendarmes le retrouvent à l'hôpital, il est venu voir Brahim.

Les gendarmes ne donnent pas l'assaut.

Selim, le capitaine, propose une autre solution à Yacoub, pour ne pas l'arrêter devant son petit-fils.

On s'attend à ce qu'il mette les menottes tout de suite à Yacoub.

On s'y attend parce que souvent les policiers arrêtent un suspect tout de suite.

On est surpris par la confiance que Selim fait à Yacoub.

Le gendarme et le brigand se font confiance et ensemble ils font en sorte de ne pas faire peur à l'enfant.

On est touché par l'histoire de Yacoub qui prend tous les risques pour aller voir son petit-fils à l'hôpital. Il prend beaucoup de risques, il peut être arrêté, il peut se faire tuer. Mais il y va quand même.

Quoi qu'il ait fait, Yacoub aime son petit-fils, il essaie d'être présent, il prend tous les risques pour être présent.

Yacoub le fou, Vladimir - illustration Gérard Lo Monaco, collection Souris noire, éditions Syros Jeunesse, 1988.

Mercredi 3 février 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,

Voici une petite lettre, pour vous parler d'un livre
de Mikaël Ollivier qui s'intitule
Et si la mer était bleue ?

C'était beau, le moment où le garçon était sur la
plage.

C'était beau, le moment où le garçon a enlevé ses
chaussures, tout ça, et qu'il est allé se baigner.

C'était beau, le moment où le garçon a eu
l'impression que l'eau emprisonnait ses pieds.

À la fin, on est un peu triste quand même, les
pères ne sont pas là, les enfants sont souvent
seuls.

À la fin, il y a de la joie aussi, parce que les mères
aiment écouter les histoires et les rêves des
enfants.

À la fin, on est bien parce que c'est calme, cette
histoire.

On a des images de la mer dans la tête. La mer
en bleu. Des mouettes, des goélands. Et le
bateau-conteneur qui s'éloigne.

À la fin, on se sent calme, on se sent comme
à la fin d'un rêve et à la fois on a comme un
pincement au cœur.



**Et si la mer était bleue ?, Mikaël Ollivier,
éditions Thierry Magnier, 2017.**



Mardi 16 mars 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,

Voici une petite lettre, pour vous parler d'un livre de Christophe Léon qui s'intitule **Musique verte**.

C'est l'histoire d'un grand-père et de son petit-fils.
Ça se passe vers la fin de la vie du grand-père.

Le petit-fils vient passer quelques jours. Il s'appelle Thomas.
Le grand-père apprend les noms des fleurs à son petit-fils. Ils se promènent beaucoup dans la nature.
Ils discutent beaucoup ensemble.
Ensemble, ils fabriquent un hautbois, avec une tige de sureau. C'est un moment important pour Thomas, parce que son grand-père commence à vieillir, il va bientôt partir.
Thomas veut savoir plein de choses, il veut apprendre les savoirs de son grand-père.

À la fin, Thomas, devenu adulte, va jouer du hautbois près de la tombe de son grand-père. On a besoin de moments comme ça pour ne pas oublier. Pour faire revenir les souvenirs.
On se dit que Thomas, devenu adulte, a ce rituel de venir au cimetière, de jouer un peu de «musique verte», pour sentir cette présence de son grand-père, cette présence qu'il sent moins autrement.

C'est un livre triste et bien à la fois. C'est une tristesse liée à quelque chose d'important, à ce qu'on apprend avec nos grands-parents.

Cette histoire est belle, parce qu'elle est émouvante. On éprouve une émotion intense qui donne de l'espoir et de la force.

Musique verte, Christophe Léon,
éditions Thierry Magnier, 2019.

Mercredi 17 mars 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,

Voici une petite lettre pour vous parler d'un livre de Jihad Darwiche qui s'intitule **Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage.**

Ce sont des histoires rapides.
Elles sont drôles. Elles ressemblent à des petites blagues.
On rit à la fin. C'est toujours à la fin des histoires.
C'est la chute.

Toutes les histoires sont avec Nasreddine.
Il n'y a pas beaucoup de personnages dans une histoire.
Il se passe des choses simples mais ce sont des histoires incroyables.

Nasreddine ne se comporte pas comme on le fait d'habitude. Nasreddine est plus tranquille que les autres.
Quand il pleut, tout le monde court ; lui, non, il marche tranquillement.
Il prend les choses comme elles viennent.
Et quand on lui pose une question, il ne répond pas ce que les autres attendent.

Après avoir lu ces histoires, on se sent bien. Et on se dit qu'on a bien ri.
C'est drôle et intelligent. Oui, on se sent bien.
On se sent détendu.
Toutes ces histoires, ça aère.

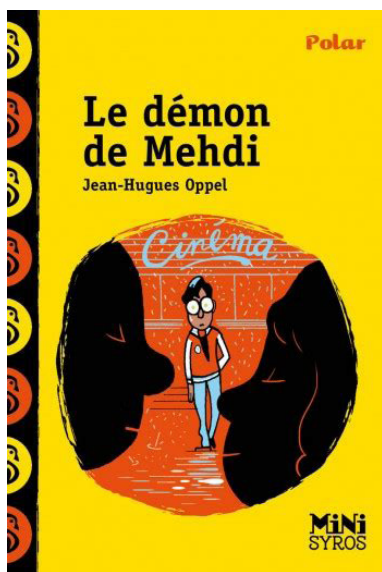
Jihad Darwiche • David B.

Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage



Albin Michel

Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage, tome 3,
Jihad Darwiche, illustrations de David B., éditions Albin Michel,
2007.



*Mercredi 7 avril 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,*

Voici une petite lettre pour vous parler d'un livre de Jean-Hugues Oppel qui s'intitule **Le démon de Mehdi**.

C'est l'histoire d'un garçon de dix ans, il s'appelle Mehdi. Il a volé dans le porte-monnaie de sa mère, Sandra. Il a fait une chourave. Ni vu ni connu. Sa mère s'en rend compte quand elle regarde ce qu'elle a dans son porte-monnaie, avant d'aller faire des courses. À ce moment-là, Mehdi est au cinéma. Elle décide de l'attendre à la sortie...

On ne va pas raconter toute l'histoire, mais on peut dire qu'elle s'efforce de lui enlever l'envie de voler. Elle essaie de faire réagir son fils dans le bon sens.

C'est une belle histoire, elle nous a plu, même si c'est triste que Mehdi vole au début. C'est beau de voir sa mère chercher une bonne façon de lui faire comprendre les choses tout en lui évitant des problèmes. Elle essaie de son mieux de faire ce qu'il faut pour que son fils ne recommence pas à voler, ça nous touche.

On sent l'amour de cette mère. Ce qui arrive lui fait mal au cœur. Elle veut que son fils comprenne. Elle lui fait confiance. La confiance d'une mère, ça aide un enfant.

Le démon de Mehdi, Jean-Hugues Oppel, collection Mini Syros, éditions Syros Jeunesse, 2016.

Mardi 13 avril 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,

Voici une petite lettre pour vous parler d'un livre de Sarah Turoche-Dromery qui s'intitule **Une voleuse au Maxi-Racket**.

C'est l'histoire d'un enfant. Il est en vacances, sa mère travaille, il est tout seul à la maison.

Sa mère lui demande de faire des courses au Maxi-Racket, le supermarché du quartier.

Il voit une mémé, elle porte un imper et des chaussons moches comme son caddie. Il la trouve bizarre, il la surveille du coin de l'œil. Elle a le vice de voler et on sait pourquoi à la fin. On ne vous le dit pas, sinon il n'y a plus de suspense.

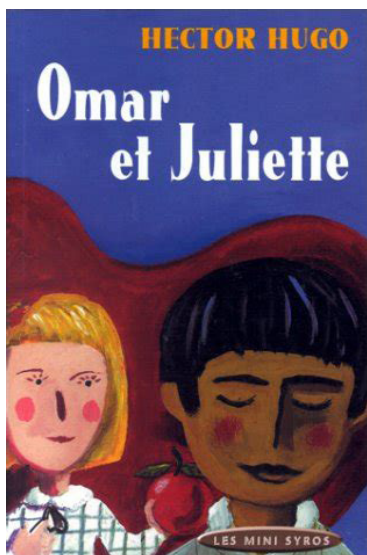
Cette grand-mère n'est pas comme celles qu'il y a dans les histoires qu'on connaît. Elle est un peu bizarre, elle est louche. Mais elle nous a bien fait rire.

Elle vole ; ce n'est pas rien. Elle n'est pas pour autant comme les bandits. Non, non. C'est différent. On a envie de dire qu'elle vole par nécessité. On ne la voit pas comme quelqu'un de mal intentionné, de méchant, ni de malhonnête.

Elle nous touche. On voudrait être là, à la caisse, l'aider un peu, lui payer ses courses. Et ça nous fait penser à ces moments où l'on donne un coup de main. Comme ça, dans un magasin, dans un lieu public, parce qu'on a envie, voilà. C'est le cœur. On fait un geste. C'est le cœur qui parle.



Une voleuse au Maxi-Racket, Sarah Turoche-Dromery, éditions Thierry Magnier, 2012.



*Mardi 20 avril 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,*

Voici une petite lettre pour vous parler d'un livre de Hector Hugo qui s'intitule **Omar et Juliette**.

En lisant cette histoire, on a une sensation forte, on a une sensation d'amour.

Ça pourrait être nous, dans la forêt, avec les fougères.

Omar et Juliette, c'est un peu comme nous. On a fait des balades. On a été amoureux à l'école. Il fallait que personne ne vienne nous trouver. On restait ensemble. Surtout en récréation. On se donnait la main tout le temps. On avait des pépites dans les yeux ; et des étoiles, plein d'étoiles...

En lisant cette histoire, on a eu plein de souvenirs. Ça s'est mélangé, on a eu les images d'Omar et Juliette et on a eu nos souvenirs.

Des moments à la pêche... Des moments à la mer... Des moments en tête à tête... Des moments derrière les buissons, cachés, rien qu'à deux... Des moments de jeux... Des moments de discussion... On ne voyait pas le temps passer. C'étaient un peu les premières sensations. C'étaient un peu les premiers frissons.

Et ces moments, tous ces moments, donnent de la force, donnent aussi une certaine assurance. Et pendant qu'on vit ces moments, à cet âge-là, on apprend ce qui compte dans l'amour, ce qui est important.

**Omar et Juliette, de Hector Hugo,
collection Souris rose, éditions Syros, 1990.**

Mercredi 21 avril 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,

Voici une petite lettre, pour vous parler d'un livre de Jo Hoestlandt qui s'intitule **Grand ami**.

C'est l'histoire d'un enfant, un jeune garçon. Il est tombé d'un bateau. Il s'est retrouvé sur une île et il ne sait pas comment. Il a fini par trouver une grotte, et dans la grotte, il y avait un ours. L'histoire raconte la rencontre et puis l'amitié entre l'ours et l'enfant.

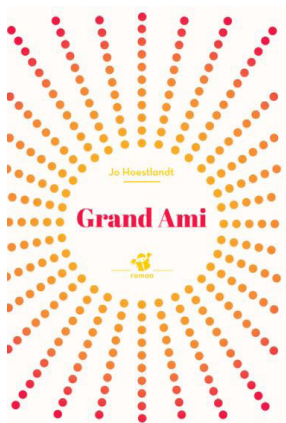
Pendant qu'il est sur l'île, l'enfant cherche un trésor. Il n'en trouve pas, alors l'ours fait comme si toutes les petites choses sur l'île étaient des petits trésors.

C'est une histoire joyeuse, même si c'est triste que l'enfant ait perdu ses parents en tombant du bateau.

Le lien qu'ont l'enfant et l'ours rend l'histoire très belle. On ne s'ennuie pas, parce qu'il y a plusieurs beaux moments et qu'il se passe beaucoup de choses.

L'ours aide l'enfant sans se décourager, prend soin de lui. Et c'est vrai que dans l'amitié, on aime avoir un coup de main et on aime bien aider. L'ours est très attentif. Il pense à tous les détails. Mais n'en disons pas trop...

La fin est émouvante et elle donne à réfléchir. On aime quand il y a de l'émotion et de quoi réfléchir. Et dans cette histoire il y a vraiment les deux.



**Grand ami, Jo Hoestlandt,
éditions Thierry Magnier, 2017.**



*Mardi 4 mai 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,*

Voici une petite lettre pour vous parler d'un livre de Perrine Le Querrec qui s'intitule **Rouge pute**.

Un livre rouge et rose. À l'intérieur, des petits textes. C'est rythmé.

Au début, des textes durs. Et puis, vers la fin, on parle de victoires. Qu'on va mettre du rouge, du maquillage. Ce rouge... Le rouge de la beauté et le rouge de la liberté, surtout la liberté. Ce rouge qui dit : « Victoire ! »

Le livre parle de femmes. On se dit que ce sont des femmes de différentes origines, de différents âges. On se dit que ça pourrait être des voisines, des amies, même nous, ça pourrait être nous.

Ce sont des mots simples, ça adoucit l'émotion, ça rend la lecture moins violente. Il n'y a pas trop de détails. Trop de détails, ça serait trop violent. Ce qui est dit, ça suffit, on comprend.

Les titres des textes, ça nous prépare. Au fur et à mesure de la lecture, on sait vers quoi on va.

Ce livre peut être dur aussi, réveiller des souvenirs. Ce qui aide, en lisant, c'est quand elles réussissent à sortir du calvaire. Autrement, ça aurait été plus dur de lire ce livre.

Dans ce livre les phrases sont simples et remplies. Remplies d'émotions et de combats de femmes.

**Rouge pute, Perrine Le Querrec,
éditions La contre allée, 2020.**

*Mercredi 12 mai 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,*

Voici une petite lettre pour vous parler d'un livre de Kochka qui s'intitule **La caravane**.

C'est l'histoire de deux filles, Jeanne et Jessy. Elles sont en CM1. Jessy vit en caravane. Son père l'inscrit à l'école pour qu'elle apprenne à lire et à écrire.

C'est le jour où elle arrive dans sa classe que Jessy rencontre Jeanne. Elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau, elles ont de longs cheveux, difficiles à peigner. Très vite, elles deviennent amies. Soudain, la famille de Jessy doit partir, les deux amies doivent se séparer.

On arrive bien à se repérer, à suivre l'histoire. L'écriture de Kochka est simple, on comprend bien. Il y a par moments des phrases un peu plus longues avec des mots qui parlent de la brume, des montagnes et du vent dans les cheveux.

C'est beau, cette rencontre entre une gitane et une sédentaire. Elle est racontée avec des détails, comme ce qui se passe dans la classe, comme la sensation du vent dans les cheveux. Les détails aident à réfléchir.

Pendant qu'on lit l'histoire, le cœur voyage entre la joie, la colère et la tristesse. Il y a des moments de suspense et des moments plus poétiques.

Il y a de très beaux passages. Même si c'est triste à la fin, les cheveux longs résistent à la tristesse.



**La caravane, Kochka,
éditions Thierry Magnier, 2017.**



*Mercredi 2 juin 2021,
Le Cardan, rue Saint-Roch, à Amiens,*

Voici une petite lettre, pour vous parler d'un livre de David Dumortier qui s'intitule **Ces gens qui sont des arbres**.

Ce sont plein de petits textes, qui sont comme des paragraphes. Ce n'est pas une histoire. Ce sont des pensées. Des pensées qui parlent des arbres et des gens. On a envie de les lire en prenant le temps. Et puis, c'est plutôt beau, même les mots compliqués on les trouve beaux.

Avec ce livre, on ressent du calme. Ça nous raconte des choses. On pense à plein de choses.

Au fur et à mesure qu'on découvrait le livre, on avait aussi en tête des gestes qu'on fait en s'occupant des arbres : arroser, tailler, couper ce qui est abîmé, cueillir, ramasser... Et on a eu des images qui venaient. Toutes sortes d'images. C'était plein de fleurs dans ces images qui venaient.

Et puis, on a cette idée qui reste après la lecture : il faut prendre soin des arbres et des gens. Voilà.

**Ces gens qui sont des arbres, David Dumortier,
Cheyne éditeur, 2007.**